

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION « Jean Jaurès, l'homme de paix »

Discours introductif du Maire, Henri BLANC.

Lundi 14 septembre 2009, 18h30 à la MJC

Notre municipalité dont on connaît la référence aux valeurs humanistes et républicaines ne pouvait rester inactive en cette période du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Jean Jaurès, pour au moins trois raisons.

- **La 1^{ère} raison, on l'a dit, est de principe,**

Tant il est vrai que nous nous reconnaissons tout à fait dans la pensée et l'œuvre de Jaurès.

« **Une pensée universelle et contemporaine**, comme l'affirme l'universitaire Rémy PECH dans le livret édité à l'occasion de cette commémoration par La Dépêche du Midi, LE PETIT JAURÈS ILLUSTRÉ (en vente ici même tout au long de cette quinzaine)...

Quand on parle de Jaurès, il est habituel de le qualifier de « génial orateur ». Sa très grande culture et la puissance de son verbe justifient l'admiration. Mais il ne faut pas oublier la justesse et la profondeur de sa pensée. Jaurès a traité tous les sujets que l'actualité de son temps offrait à sa réflexion. De grands enjeux, comme autant de fils rouges, comme autant d'axes majeurs, se retrouvent dans ses discours, comme dans ses écrits, et nous rappellent leur importance et leur permanente actualité.

- **L'ECOLE DE LA RÉPUBLIQUE**

Là où chaque enfant apprend à lire, à écrire, à compter et à devenir un citoyen conscient de ses droits et devoirs.

- **LA LAÏCITÉ**

Dans le respect de l'AUTRE et de ses choix, elle n'affirme que ce qui est démontré, elle revendique la liberté de pensée et l'autonomie de l'espace public pour préserver le citoyen de la pensée dogmatique.

- **L'UNIVERSALISME**

Les hommes sont tous frères mais l'humanité tire sa richesse de sa diversité qui lui confère sa beauté, de ses différences qui nous enrichissent.

- **LA PAIX**

La récompense ultime des hommes s'ils savent imposer par la sagesse et la justice, les principes républicains de LIBERTÉ, d'ÉGALITÉ et de FRATERNITÉ.

Tel est le thème central de l'exposition qu'avec le Président de la MJC, Francis PAULIN, qui est également Président de la Fédération Régionale des MJC de Midi Pyrénées, nous avons l'honneur d'inaugurer avec vous.

Cette exposition a été réalisée par l'Association VALMY en partenariat avec LA DÉPÊCHE DU MIDI.

Elle sera ouverte au public, tous les jours de 14 heures à 19 heures 30.

Aussi, comment ne pas saisir cette occasion pour faire connaître à nos concitoyens et surtout aux plus jeunes :

« Le plus célèbre des enfants de Castres. Seul Tarnais à reposer au Panthéon de la République. Il aura marqué de son immense stature intellectuelle le grand mouvement des idées du début du XXe siècle. »

Ainsi s'exprimait Arnaud MANDEMENT, ancien Maire de Castres – 1995 – 2001 – en introduisant le remarquable ouvrage **« l'idéaliste Jean JAURÈS, l'époque et l'histoire »**, réalisé par le Centre National et Musée Jean Jaurès, sous la direction de son premier directeur Alain BOSCUS, (un Musée qui fut inauguré, faut-il le rappeler, par le Président de la République, François MITTERAND.

Pas étonnant, dès lors, que ce soit à Alain BOSCUS, aujourd'hui universitaire devenu l'un des spécialistes de la pensée de JAURÈS, qui nous ayons demandé d'animer le deuxième temps fort de cette quinzaine culturelle, une conférence-débat, sur le thème :

**Actualité de la pensée
De Jean JAURÈS,
Ici même, à la MJC
Mercredi prochain 23 septembre
à 20 h 30**

• **La 2^{ème} raison est plus anecdotique.**

Il s'agit de la proximité de SAÏX de la ferme de « LA FÉDIAL HAUTE » où vécut le jeune JAURÈS jusqu'à son départ à Paris, à l'âge de 17 ans.

En effet, si la naissance de Jean JAURÈS, à Castres, le 3 septembre 1859, chez son grand-père maternel Barbasa, rue Sœur Richard, est bien établie, par contre la proximité de Saïx de la ferme LA FÉDIAL Haute est beaucoup moins connue.

Or, autrefois, les paroisses avaient beaucoup plus d'importance qu'aujourd'hui et il se trouvait que tout ce secteur à l'ouest de Castres faisait partie de la paroisse de Saïx.

Pour cette raison et peut être plus, encore, par commodité on peut en conclure avec Guy VIALA (ancien directeur d'école de Saïx, aujourd'hui membre éminent de la Société Culturelle de Castres, et auteur, en 1984 d'une « Histoire de Saïx », d'ailleurs en cours de réédition) que

« Quoi qu'en dise la « Saïxola », Jean Jaurès, qu'il est inutile de présenter, ne naquit pas à Saïx, mais passa toute sa jeunesse à la Fédial et venait très souvent à Saïx où il comptait de nombreux amis. »

L'historien romancier Max GALLO dans sa biographie, « Le Grand JAURÈS » édité chez Robert Laffont écrit :

« Quelques semaines après sa naissance, les Jaurès s'installèrent à la Fédial, à la ferme. Jaurès fut donc un enfant des champs...

La Fédial avec ses six hectares de bonne terre est d'ailleurs typique des exploitations du pays. La maison est trapue, prolongée par une étable et un hangar où l'on remise les outils et les charrettes. Les tuiles romaines des toits disent qu'on est dans un pays de civilisation occitane, le Midi Languedocien, terre de Résistance, pays d'hérésie qui s'opposa longtemps à la volonté monarchique associée au pouvoir de l'Eglise. Jaurès, assis sur la margelle du puits devant la maison de la Fédial, apprenant là ses leçons, regardant le paysage, s'imprènera aussi de cette tradition d'indépendance assise sur la propriété individuelle du sol.

C'est Jules Jaurès, le père de Jean, qui a fait construire la Fédial. Mais ce n'est pas un paysan. Il n'est revenu à la terre qu'après avoir tenté d'autres métiers. »...

Pour faire mieux connaître cette période de la vie du jeune JAURÈS (qui d'après les historiens devait aider le futur député à élaborer « un programme agricole qui respecte la petite propriété tout en encourageant la coopération»), plusieurs initiatives ont été envisagées avec la MJC et la Commission municipale Action Culturelle : outre la conférence débat annoncée avec Alain BASCUS, une importante documentation mise à disposition dans cette salle et dimanche prochain 20 septembre, une randonnée exceptionnelle, autour de La Fédial organisée par le Club des MJC de Saix et Viviers les Montagnes.

- La 3^{ème} raison est sans doute celle à laquelle, je suis, personnellement, le plus attaché, et qui explique ce partenariat avec la MJC, je dirais même avec la FRMJC, (le Président de l'importante MJC de Saix, quelque 700 adhérents, Francis PAULIN, que j'excuse, retenu au dernier moment par des activités professionnelles, étant également depuis un an, comme déjà précisé, Président de la FRMJC – Fédération Régionale des MJC de Midi-Pyrénées).

J'émetts, en effet, l'hypothèse suivante :

Jean JAURÈS, le professeur, l'allié et l'éducateur des Syndicalistes, le républicain défenseur d'une laïcité tolérante, est également l'un des précurseurs, pour ne pas dire le précurseur des activités péri et post scolaires et de l'éducation populaire.

Référence :

« - le premier discours de Jean JAURÈS à la Chambre en 1886 portant sur les écoles municipales,

- jusqu'aux articles les plus tardifs de l'Humanité et de la Revue de l'enseignement primaire et primaire supérieur, la question scolaire et plus largement éducative est un leit motif du combat politique de Jaurès »...

extrait de la postface de Guy DREUX et Christian LAVAL à l'ouvrage « Jean JAURÈS, de l'éducation » (Anthologie), textes présentés par Gilles CANDAR et Catherine MOULIN.

« Donner à chacun le moyen de développer toute la puissance de son esprit, d'exercer un contrôle efficace sur sa propre vie et sur les affaires publiques, c'est une tâche immense. Et parler d'éducation post-scolaire sans avoir reconnu l'immensité du problème serait une grande légèreté.

Pourtant, on peut chercher dès maintenant, en quel sens il convient de diriger l'effort. On peut se demander comment, par quelles institutions, par quel mécanisme les instituteurs

pourront le mieux contribuer à cette œuvre, à mesure que l'évolution politique et sociale leur permettra de former pour le peuple de plus vastes ambitions.

Il me semble que, pratiquement, les instituteurs et institutrices pourraient tenter de former en chaque commune des Cercles d'études, des Sociétés d'éducation populaire. Ces cercles ne seraient point des cercles politiques au sens étroit et superficiel du mot. Ils devraient même se garder avec soin de toute intervention, de toute ingérence dans les luttes électorales, dans les compétitions locales. »...

Extrait : Education post scolaire REPPS (*), 30 septembre 1906, cité par les auteurs.

En terminant, permettez-moi cette citation, maintes fois présentée et rappelée sur un des panneaux de l'exposition, tant elle me semble bien résumer notre réflexion et notre orientation :

« On n'enseigne pas ce que l'on sait ou ce que l'on croit savoir : on enseigne et on ne peut enseigner que ce que l'on est. »

Merci de votre attention.

(*) REPPS : revue de l'enseignement Primaire et Primaire Supérieur